



d'effectuer des examens ultérieurs. Pas étonnant donc que les pouvoirs publics et le lobby nucléaire ne se précipitent pas pour les diligenter. Et quand ils sont contraints de le faire sous la pression des habitants et des populations : les biais, erreurs voire trucages sont nombreux et édulcorent les résultats.

Aussi lorsqu'une revue scientifique de référence publie les résultats d'une enquête sanitaire de grande ampleur le voile de l'obscurantisme fanatique pro-nucléaire se déchire et révèle la monstruosité.

Ainsi de octobre 2011 à mars 2014, 294.905 jeunes personnes âgés de 18 ans ou moins lors de la catastrophe nucléaire mondiale de Fukushima-Daïchi au Japon ont volontairement subi une échographie thyroïdienne dans le cadre de l'enquête sanitaire "Fukushima Health Management" (FHMS). Un deuxième examen de confirmation a été réalisé sur 2 032 personnes.

### **Les scientifiques ont analysé la répartition par âge et par sexe des résultats des examens des enfants et des adolescents.**

Des kystes thyroïdiens, des nodules et des cancers cytologiquement suspects ont été détectés chez 68 009 garçons et adolescents et sur 73 014 petites et jeunes filles sur un total de 294.905 jeunes examinés.

. La prévalence et la taille des kystes thyroïdiens, des nodules et des cancers ont été analysées en fonction de l'âge et du sexe.

. Le taux de détection des nodules thyroïdiens et du cancer augmente en fonction de l'âge

. Les kystes thyroïdiens atteignent un sommet vers l'âge de 11-12 ans

. Le sexe a affecté la prévalence des nodules thyroïdiens et des cancers après le début de la puberté, une petite différence se révélant dans celle des kystes.

Les scientifiques ont ainsi clarifié ce que représente ce taux de détection de cancer de la thyroïde en terme de pourcentage de victimes de la radioactivité au terme d'à peine quatre années et celui de la proportion des jeunes qui ont des nodules thyroïdiens et des kystes qui, variant considérablement selon l'âge, entraîneront de futurs cancers et en tout état de cause des vies mutilées et volées.

Et ce n'est qu'un résultat partiel d'autant qu'il n'y a pas que la thyroïde à être affectée par la radioactivité et il n'y a pas que des jeunes non plus en ce monde.

Malgré ces travaux scientifiques - ou plutôt pour les masquer - les nucléocrates utilisent toutes les cordes de leur manipulation mentale et le noyautage des sociétés et institutions humaines. Ils déversent à tour de bras, sur les deniers des contribuables-usagers, un flot ininterrompu de subventions en direction des associations de toutes natures, des fédérations et clubs sportifs notamment.

### **Ignominies sportives : des aliments de Fukushima seront servis aux athlètes et participants aux J.O de 2020 à Tokyo**

Les organisateurs des jeux Olympiques de Tokyo 2020 - business is business - s'efforcent de museler les craintes et oppositions suscitées par la tenue de J.O dans un pays victime d'une catastrophe nucléaire toujours en cours. Le porte-parole du comité d'organisation Tokyo 2020 n'a

pas hésité ainsi à déclarer que *"la remise en état des régions frappées par le désastre est un important pilier de nos jeux"*.

Négationnistes de la contamination radioactive pérenne de la région de Fukushima et au-delà de celles de Miyagi et Iwate, méprisant les victimes, les pseudos dépositaires de l'esprit sportif de Pierre de Coubertin ont déjà mitonné le statut de cobaye des athlètes de haut niveau et même du C.I.O. *"En proposant de la nourriture en provenance des trois préfectures atteintes par le catastrophe, nous espérons balayer la réputation non justifiée des aliments de ces régions et contribuer à leur réhabilitation"* a déclaré l'un des porte-parole.

Les organisateurs nippons ont donc prévu de servir des mets fins provenant du nord-est de l'archipel nippon frappé par la catastrophe nucléaire au Comité international olympique (CIO) en visite de trois jours et en présence des gouverneurs des trois préfectures (dîner de mi-décembre 2017).

C'est aussi l'un des moyens sordides élaborés pour permettre ou contraindre les 54 pays qui ont interdit l'importation chez eux de produits alimentaires japonais à revenir sur cette interdiction adoptée pour des raisons de santé publique. Pour le responsable du ministère japonais de l'Agriculture Maiko Kubo, ce n'est que "par peur" que ces pays ont agi. Exit la contamination radioactive des vastes zones de territoires agricoles, d'élevages et de pêches. Et ça marche puisque six ans après la catastrophe, 25 pays ont complètement mis fin à leur interdiction d'importation des denrées japonaises, l'Union européenne allant encore "assouplir" ses contrôles et ayant déjà renoncé à exiger des certificats pour le riz cultivé dans la région de Fukushima.

Mais tous ne se plient pas au diktat. La Chine, pays en proximité du Japon, n'est pas dupe et interdit toujours l'importation d'aliments provenant de 10 préfectures du Japon, tandis que Taïwan interdit celle de produits de cinq régions. Les produits alimentaires des zones affectées sont soumis à des contrôles sanitaires avant d'être mis sur le marché. Un petit nombre d'aliments produits dans la région de Fukushima, tels les légumes de montagne, sont toujours interdits au Japon.

### **Tokyo 2020 : masquer le crime et rendre invisibles les victimes du nucléaire**

Les organisateurs de Tokyo 2020 s'efforcent d'impliquer les administrations et élu-es des régions contaminées dans la préparation des jeux Olympiques. La joie sportive et la liesse populaire doit être partout. Le sport anoblit. En toute logique sordide donc, en mars, la préfecture de Fukushima s'est vue chargée d'accueillir les compétitions de baseball. Elle pourrait même organiser le match d'ouverture.

Et pour faire bonne mesure nationaliste de dissimulation radioactive, Kengo Kuma le concepteur-architecte du nouveau stade national a déclaré espérer que pour ce site phare des rencontres sportives internationales de 2020, il pourrait utiliser du bois venant des régions contaminées par la catastrophe atomique. Sportifs et publics accepteront-ils de se rendre complices (et victimes à terme) de tels agissements ?

### **La taille et la croissance des singes de Fukushima affectées**

Dans un article de novembre 2017 la revue scientifique "Scientific Reports" de "Nature" publie le résultat de mesures d'évaluation des singes de la ville de Fukushima, situés à 70 km de la centrale nucléaire explosée. Les auteurs ont mesuré les dimensions de 62 fœtus de macaques japonais



Ils ont été opérés à cause d'une croissance rapide de la tumeur, des métastases ou parce qu'elle menaçait des organes vitaux.

Selon la base de données du Registre du cancer japonais, **le taux d'incidence du cancer de la thyroïde de l'enfant était avant la catastrophe nucléaire autour de 0,35 pour 100.000 enfants par an.**

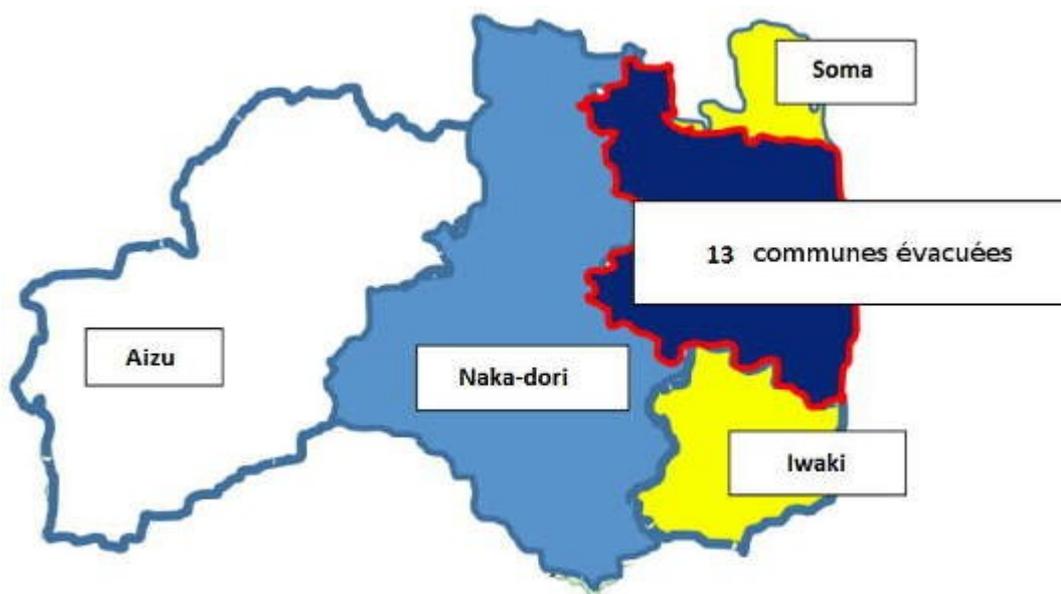
Avec une population pédiatrique d'environ 360.000 enfants, la préfecture de Fukushima aurait attendu environ un seul nouveau cas de cancer de la thyroïde de l'enfant chaque année.

.....

On observe aujourd'hui clairement une répartition géographique des cas de cancers. La FMU a longtemps éludé cet aspect, ce qui lui permettait de nier un éventuel rapport entre la fusion des cœurs des réacteurs de Fukushima et l'élévation des taux de cancers de la thyroïde.

**Voici la carte des zones où ont eu lieu les examens**

«13 communes évacuées», c'est la zone la plus proche de la centrale



Les dépistages durent deux ans et les dates des différentes séries de dépistage se chevauchent dans le temps; cela complique bien sûr la lecture et l'interprétation des résultats. Mais en décembre la FMU a présenté un tableau avec des données « nettoyées » qui étaient censées prendre en compte justement la différence temporelle entre les différents dépistages:

**Cas de cancer ou de suspicion de cancer détectés chez les participants aux deux premiers tours, classés par zone – 30 juin 2017.**

Extrait du tableau en allemand du Dr Rosen  
tableau d'origine en japonais:

<https://www.pref.fukushima.lg.jp/uploaded/attachment/244313.pdf>

	<b>13 municipalités évacuées</b>	<b>Nakadori</b>	<b>Hamadori</b>	<b>Aizu</b>	<b>Total</b>
population cible	49.454	207.165	72.871	51.766	381.256
Nb participants aux deux tours	32.006	140.582	46.406	27.693	246.687

Âge moyen	11,8	11,9	12,6	12,3	
% filles	50,3	49,5	50,0	49,6	49,7
Nb cas de cancer ou suspicion pour 100.000 enfants	53,1	27,7	21,5	14,4	28,4
Nb cas de cancer ou suspicion / 100.000 et /an	21,4	13,4	9,9	7,7	13,4

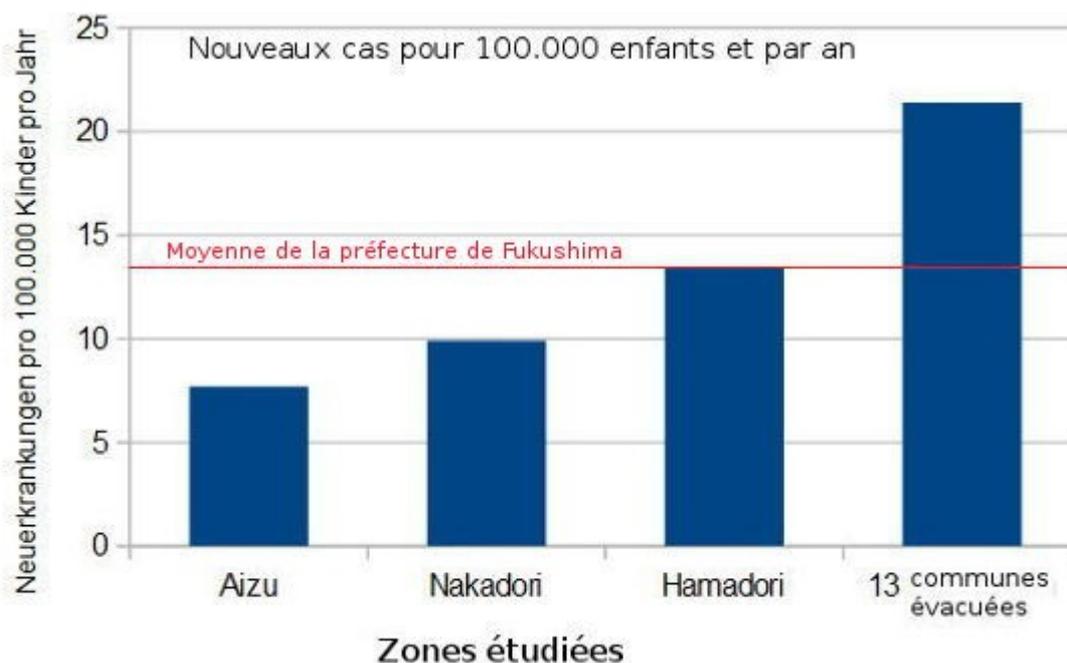
Avant Fukushima l'incidence du cancer de la thyroïde des enfants au Japon était de 0,35 cas par an pour 100.000 enfants.

**Ce résultat est extrêmement significatif et il ne peut pas s'expliquer ou être relativisé par un effet de dépistage, car les résultats des examens de tous les patients sont très clairs.**

C'est aussi la première fois que la FMU inclut dans sa présentation des résultats les données officielles sur l'incidence du cancer de la thyroïde (c'est-à-dire le taux annuel de nouvelles victimes sur 100 000 enfants).

**Voici la répartition géographique des cas.**

**On voit que plus on se rapproche de la zone de l'accident nucléaire (les 13 communes évacuées) plus il y a de jeunes atteints**



**Tout est fait pour dévaluer l'étude sur la thyroïde**

Ces données semblent gêner les responsables de la FMU. Il est vrai qu'elles contredisent la thèse soutenue depuis le début de la catastrophe nucléaire selon laquelle les multiples fusions des cœurs n'auraient provoqué aucune augmentation des cancers. Depuis le début, la FMU subit de fortes pressions de la part d'un gouvernement central pronucléaire et de l'industrie nucléaire toute-puissante dans le pays. La FMU reçoit aussi des soutiens financiers et logistiques du lobby international de l'atome, en l'occurrence l'AIEA, qui participe à l'organisation de l'étude sur les cancers de la thyroïde. Tout ceci remet en cause l'indépendance scientifique de la FMU. De

nombreux observateurs et journalistes au Japon critiquent actuellement les efforts de la FMU pour réduire les tests de thyroïde et éventuellement y mettre fin.

Ainsi, à partir de l'âge de 25 ans, l'intervalle entre les séries de tests passerait de 2 à 5 ans, contrairement aux annonces et aux plans initiaux. On sait également depuis un certain temps que des membres de la FMU vont dans les écoles pour y informer les enfants de leur „droit de non-participation“ et de leur „droit de ne pas savoir“. Récemment est aussi apparue sur les formulaires une option „opt-out“, c'est-à-dire la possibilité de ne pas faire partie du dépistage. Ceci est assez remarquable, car la participation est de toute façon volontaire et aujourd'hui entre 20 et 30 % des enfants de la cohorte de test ne participent déjà pas aux tests. On peut aussi critiquer le fait que les coûts des tests après 18 ans ne soient plus complètement pris en charge, ce qui signifie que ce sont les patients et leur famille qui doivent les assumer.

On peut présumer que le but de la FMU est de réduire encore les quotas de participation et en déformant systématiquement les résultats des tests, de vider à long terme l'ensemble de l'étude de sa valeur. Une conséquence qui ne serait pas pour déplaire à l'industrie nucléaire japonaise.

### **Des cas de cancer passés sous silence**

Ces deux cas de manipulation de données particulièrement évidents montrent combien il est difficile de faire confiance aux chiffres officiels:

Au début 2017, la famille d'un enfant victime d'un cancer de la thyroïde a dénoncé publiquement que le cas de leur enfant n'était pas inclus dans les données officielles de la FMU. Les responsables de l'étude ont soutenu que le diagnostic de leur enfant n'émanait pas de chez eux, mais d'une clinique partenaire à laquelle le jeune garçon avait été adressé pour approfondir le diagnostic et suivre la thérapie. Le fait que le garçon ait vécu à Fukushima au moment de l'accident nucléaire, qu'il ait pris part au dépistage de la FMU et qu'il ait dû être opéré suite à un cancer de la thyroïde nouvellement diagnostiqué, tout cela n'a pas été considéré comme pertinent pour les responsables de l'étude.

À la fin décembre, un autre cas de cancer thyroïdien, qui ne figurait pas parmi les statistiques officielles de la FMU, a été signalé. Le patient vivait certes dans la préfecture de Fukushima au moment de la fusion des cœurs et il a participé au premier dépistage de l'Université, mais comme il avait été évacué de sa ville natale, Koriyama, le diagnostic de cancer de la thyroïde et l'opération ont eu lieu en-dehors de la préfecture et n'ont de ce fait pas été inclus dans les statistiques officielles.

Combien d'autres cas de cancers thyroïdiens touchant des enfants n'ont pas été signalés non plus, combien de cas se sont produits en-dehors de la préfecture ou chez des gens qui au moment de l'accident avaient déjà plus de 18 ans, tous ces cas ne font l'objet d'aucune recherche scientifique et on peut présumer qu'on ne les connaîtra jamais.

### **Le droit à la santé**

Il reste établir que nous observons à Fukushima une hausse significative des taux de nouveaux cas de cancer de la thyroïde chez les enfants et qu'en raison de la dépendance particulière des responsables de l'étude vis-à-vis du lobby nucléaire et du biais restrictif de l'étude, ces chiffres pourraient en même temps être systématiquement sous-estimés.



<https://www.vivre-apres-fukushima.fr/cesium-et-iode-radioactifs-ne-sont-pas-les-seuls-rejets-nucleaires/>

## Césium et Iode radioactifs ne sont pas les seuls rejets nucléaires

Publié le 31.01.2018

**QUI SE CACHE DANS LA FORÊT DERRIÈRE L'ARBRE "CÉSIUM" ?**

**Un exemple : le CERIUM 144.**

**Dr A. BEHAR**, Médecine Nucléaire (MCU-PH)

président de l'Association des Médecins Français pour la Prévention de la Guerre Nucléaire  
( AMFPGN)

Janvier 2017.

Il existe une montagne de publications scientifiques et autres sur le radionucléide "CÉSIUM 137". Il n'est pourtant qu'un parmi les centaines d'isotopes produits, et pas le plus toxique, lors d'une explosion atomique ou dans les rejets des centrales nucléaires. De fait, tout se passe comme si le césium 137 n'est "qu'un arbre qui cache la forêt".

Les raisons pragmatiques ne manquent pas eu égard à sa très facile détection avec son émission gamma de 662 KeV, sa demi vie idéale de 30 ans, ce qui laisse le temps de le trouver, son extraordinaire mobilité dans le sol et l'eau et son incorporation remarquable dans les végétaux comme les champignons. Il a donc tout pour plaire d'où son éligibilité comme témoin de la radio contamination. **Mais pour nous médecins cela ne nous satisfait pas car il n'est pas aussi abondant que le strontium 90 bien plus dangereux avec sa fixation longue sur les os, et surtout il éclipe les centaines de radiotoxiques autrement plus redoutables (comme le plutonium, l'américium, etc.)**

Il y a cependant quelques vedettes dans la forêt comme l'IODE 131 (pourquoi lui et pas les autres isotopes de l'iode tout aussi toxiques ?), Le tritium, tout de même le plutonium et, malgré ses difficultés de détection, le strontium 90.

Rappelons ici que la soudaine augmentation des ostéosarcomes à NEW YORK corrélée avec des retombées de strontium radioactif 6 fois plus élevées qu'en Argentine, est la raison première de l'abandon des essais nucléaires atmosphériques.

Et les autres, tous les autres ? Les petits, les sans grades, les mal vus par la communauté scientifique ? Ils restent à la portion congrue, et pourtant dans une approche multifactorielle de la radio-toxicité globale, ils sont pour les humains d'une importance décisive.

Parmi ceux ci, nous vous proposons de sortir de l'anonymat l'un d'entre eux, un métal de la famille des terres rares, **LE CÉRIUM 144.**

Il a eu ses heures de gloire lors des accidents de Mayak, de WINSKALE et de TCHERNOBYL avec une abondance remarquée, puis il est retombé dans l'oubli.

Voici les raisons de notre choix :

- Dans les trop rares cas de recherche des radionucléides dans les urines des vétérans français des essais nucléaires radio contaminés, on a retrouvé du cérium 144 en quantité significative.

- De 1945 à 1962, les essais nucléaires dans l'atmosphère ont libéré 2,2 10 puissance 19 de Cérium 144 dans l'environnement.
- Les centrales nucléaires rejettent par an 3 millions de Becquerels de cérium 144 par mégawatt

Autour de la Hague, centre de retraitement des déchets radioactifs près de Cherbourg, le cérium 144 représente 12% des rejets d'émetteurs bêta globaux. Mais qui s'en soucie ?....

[Lire l'article entier](#)

*Qu'est-ce que le Cérium ?*

*la toxicité du Cérium*

*Cérium et radioprotection*

**Dr A. BEHAR**

---

[Le site de l'AMFPGN](#)

L'AMFPGN est affiliée à l'association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (IPPNW), prix Nobel de la paix en 1985, fédération d'associations de plus de 60 pays, qui regroupe des dizaines de milliers de praticiens. Son objectif premier est la prévention d'un conflit atomique. C'est la seule association médicale internationale indépendante entièrement dédiée à la recherche, l'éducation et l'action pour la prévention d'un conflit atomique. Ceci suppose en premier lieu une réponse médicale à la société nucléaire qui est la nôtre.

AMFPGN

5 rue Las Cases

75007 PARIS – FRANCE